

La Banque mondiale appelle à la mise en place de mécanismes de marché

Dossier de la rédaction de H2o
June 2023

Un récent rapport de la Banque mondiale sur la pénurie d'eau dans le Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord souligne que la région MENA a de plus en plus recours aux importations d'eau virtuelle, qui ont doublé entre 1998 et 2010. Mais la dépendance à l'égard de ces importations expose les pays à des problèmes d'approvisionnement, comme ceux provoqués par la récente guerre en Ukraine. En effet, les pays de la région MENA, qui ont eu de longue date recours à des prélèvements d'eau non durables, ont aussi progressivement accru leurs importations d'eau virtuelle. Ce double recours aux prélèvements d'eaux souterraines non durables et aux importations massives d'eau virtuelle n'a fait que retarder les réformes de la gestion de l'eau et des services. Aujourd'hui, des communautés entières d'agriculteurs constatent que les sources d'eau dont ils dépendent depuis des générations pour leur subsistance s'épuisent ou disparaissent. En ville, les citadins sont parfois descendus dans la rue pour réclamer des services de base, tandis que les services publics de l'eau sont incapables de couvrir leurs coûts d'exploitation et de mobiliser les financements nécessaires pour améliorer leurs prestations. Les régimes d'attribution de l'eau entre ces usages concurrents sont principalement définis par l'état qui détient les infrastructures hydrauliques d'envergure. De fait, d'nonce le rapport, les mécanismes de marché n'ont pu être développés et les différents secteurs (l'agriculture, l'industrie avec en particulier secteur pétrolier et l'approvisionnement en eau et l'assainissement) se retrouvent désormais en concurrence pour l'accès à une ressource de plus en plus limitée. Le rapport appelle à mettre en œuvre des idées et un raisonnement nouveaux, en clair : une économie de marché.

Meriem Khdimallah, La Presse (Tunis) - AllAfrica